

## LA BAMBOUSAIE DU PÂTIS A VANNE

Tout d'abord, pourquoi **Bambousaie** ? Le terme **Bamboueraie** bien que figurant au dictionnaire est un nom déposé à l'INPI et réservé à Prafrance, étant ami de ses propriétaires, il ne m'est pas possible de l'ignorer.

Les bambous sont représentés dans le Parc du Pâtis par une centaine de cultivars répartis dans une dizaine de genres.

Tout a commencé par le remembrement de Vanne qui accorde à mon père un pré humide de 49 ares situé en face de la maison, riche d'un étang bordé de vernes, cet étang est alimenté par des sources situées au fond du plan d'eau et par un conduit souterrain surtout actif en hiver et issu du village lui-même.

Les plantations de bambous ont commencé modestement par des plants chinés dans les villages proches (Queutrey et le Port de Savoyeux) puis les visites à La Bamboueraie de Prafrance dans le Gard me permettent de ramener des espèces plus rares ou plus spectaculaires, l'adhésion à l'Association Européenne du Bambou m'entraîne vers des échanges avec un collectionneur belge passionné (mon métier de cheminot me permet des déplacements faciles en train avec mes chargements de bambous !).

La survie de certaines espèces n'est pas assurée, car trop peu connues, fragiles au froid de Haute-Saône, au manque de lumière dans un environnement trop dense, à l'excès d'eau (mais oui !) ou tout autre facteur à déterminer avant de recommencer !

L'emplacement de la plantation n'est pas toujours bien choisi et il faudra laisser le bambou se déplacer à sa guise vers un meilleur emplacement, ce qui suppose l'absence de contraintes, telles que barrières à rhizomes ou autres.

Le premier but était la collection en limitant les bosquets, ensuite plus sagement en laissant certaines espèces se développer plus librement en renonçant à celles plus fragiles, trop souvent dominées par les plus vigoureuses, la collection a compté plus de 120 cultivars mais en réduction actuellement malgré quelques nouvelles plantations de petits bambous.

Mais les bambous ne sont pas les seuls végétaux remarquables dans mon jardin : nous y trouvons l'éternel *Ginkgo biloba* chinois, certainement le premier arbre digne de ce nom apparu sur terre dès l'ère primaire ( Permien, il y a 300 millions d'années) il survivra sans problèmes à son planteur, il ne connaît pas de maladies si nulle tronçonneuse n'ose y porter le fer ! Il a même survécu à Hiroshima !

Nous avons ensuite le Cyprès Chauve, en botanique *Taxodium distichum*, originaire des marécages du sud-est des Etats-Unis, à feuillage caduc et muni d'excroissances nouvelles sur ses racines (pneumatophores) pour pouvoir vivre le pied dans l'eau.

Son cousin asiatique est issu de Chine, c'est le *Metasequoia glyptostroboides* à feuillage également caduc et à végétation très rapide, cultivé seulement depuis 1946, peu après sa découverte dans les marécages de la Chine centrale, il n'était connu jusqu'alors qu'à l'état de fossile, d'où son nom impossible !

L'Amérique est encore représentée par le Séquoia Géant ou *Sequoiadendron giganteum* très présent (cherchez bien) en Haute Saône par de grands individus, mais nous avons aussi *Sequoia sempervirens* plus rare, car supportant mal le vent froid de nos hivers, il est ici de petite taille et abrité dans la haie qui borde le chemin allant à la Saône.

Nous pouvons observer aussi quelques *Cryptomeria japonica* issus de graines récoltées au jardin botanique de Mulhouse il y a de nombreuses années, leurs vitesses de croissance sont très inégales d'un individu à l'autre, c'est un arbre cultivé en forêt et exploité pour son bois au Japon. Les espèces naines sont mieux connues dans nos jardins.

Un seul palmier peut supporter nos hivers, il provient de Chine avec ses feuilles en éventails, c'est le *Trachycarpus Fortunei*.

Il demande à être abrité des vents froids (en hiver) et à recevoir beaucoup de soleil (en été).

Les graines proviennent de la palmeraie de Pau, en face de la gare, mais sa végétation est lente sous nos climats.

Un conifère remarquable et bien connu est *x Cupressocyparis Leylandii* habituellement taillé en haies hautes, mais resté ici libre de se développer selon sa nature de grand arbre.

A remarquer *Thuja dolabrata* très proche des thuyas qui accepte bien l'ombre moyenne, tout comme les buis et les ifs qui adoptent des formes plus allongées que la normale.

Des végétaux indigènes, bien souvent apparus spontanément et acceptés par faiblesse garnissent les rares espaces disponibles.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le bambou  
**ASSOCIATION EUROPEENNE DU  
BAMBOU - Section France**  
Siège social chez le Secrétaire : Gilbert Leffond  
2 Croisée des Buis 70130 VANNE

Site Internet [aebfrance.org](http://aebfrance.org)

*La visite du jardin est possible sur rendez-vous pour de petits groupes : 03 84 92 89 71*